



R.A

DÉPARTEMENT
D'ARCHITECTURE

FACULTÉ DE TECHNOLOGIE

UNIVERSITÉ

TAHRI MOHAMED -BÉCHAR-



- Description de la revue / *R.Ar*: en ligne

Revue d'Architecture, est une revue scientifique internationale, spécialisée en architecture, en libre accès, éditée par le département d'architecture / faculté de technologie de l'Université Tahri Mohamed Bechar (Algérie).

La revue *R.Ar* à comité de lecture international, publie en trois langues (Anglais /Français/Arabe) au rythme de deux numéros par an, des comptes rendus d'ouvrages et des articles originaux produits à partir de recherches menées sur différents aspects de la recherche architecturale (issus de champs disciplinaires connexes à l'architecture), mettant l'accent sur le champ architectural, aujourd'hui décontenancé par des pratiques qui éveillent moult interrogations.

R.Ar souhaite concourir à la vulgarisation et au partage du savoir scientifique intrinsèque au capital architectural.

Parmi les thématiques occurrentes qui peuvent être envisagés :

Disciplines

L'architecture,
L'urbanisme,
L'anthropologie,
Le design,
Les ambiances.

Stratégies

L'environnement urbain,
Le développement urbain durable,
Le renouvellement urbain des territoires.

Techniques et approches

Efficacité Energétique du bâtiment
Les énergies renouvelables et le bâtiment,
Eco construction.

- Mot de la Rédactrice en chef



Naguère, nonobstant des milieux impitoyables à vivre, nonobstant des moyens simplistes, les anciens, ont mis en place des formes sociales ingénieuses, conséquemment à une culture de masse et à des données contextuelles. Dans certaines parties du monde, ces formes historiques dites « de la vie collective », expressions d'architectes « anonymes », répondent principalement aux utilités sociétales et de survivance, sans nul désir d'une quelconque originalité conceptuelle.

Or, si les environnements traditionnels aussi significatifs soient-ils pour la société, favorisaient le « vivre-ensemble », il n'en est pas de même par les temps qui courent. Aujourd'hui, cette situation semble inéluctablement renversée ; l'impératif de la célérité et l'ampleur du phénomène démographique naturel et migratoire, exigent désormais une trame d'accueil plus importante. Or, celle-ci semble se réduire, le plus souvent à une estimation de la croissance, ainsi qu'au dimensionnement et au tracé de voiries et réseaux. Cette recette de simulation statistique, géométrique et, d'abus des normes techniques livre parfois le processus d'extension urbaine à un combat inégal, modifiant de façon irréversible la physionomie architecturale et/ou urbaine.

Cette mutation preste, a procréé des situations conflictuelles dans les modes de production spatiale, des paradoxes dans les foyers du paysage urbain. L'extension confuse marque davantage le pas dans les villes actuelles, qui, pour la plupart, ont connu un mouvement urbain. L'estampille caractéristique de cette urbanisation se résume à un tissu déchiré et, des lambeaux de territoire non consommés. D'où la défaillance dans la maîtrise de la croissance et de la gestion urbaine. Cette crise urbaine s'accompagne d'une autre crise architecturale celle-là ; due, pour l'essentiel, à l'impact d'un recours mimétique à une culture exogène telle que l'architecture universelle contemporaine inspirée des moyens d'information d'actualité. Cette démarche moderniste qui, rompt avec la tradition et la référence historique, tente de reproduire (de manière inconsciente ?) des modèles occidentaux, où la part d'inventivité ne réside que dans l'adaptation à la topographie d'un modèle passe-partout. Démarche qui se révèle, in fine, source de déchirement entre les modèles. Le génie ancestral de nos productions architecturales et urbaines tombe conséquemment en désuétude.

Répondre aux profondes mutations du territoire en maîtrisant le devenir de son espace d'une part, répondre au contexte de crise architecturale, urbaine, écologique, climatique, environnementale...d'autre part ; en échange d'un lendemain sans cesse meilleur, est un impératif qui nécessite les efforts conjugués de multiples filières qui s'agrippent à l'architecture.

En raison de cette interdisciplinarité qui singularise le domaine de l'architecture, les architectes trouvent parfois des difficultés à publier dans une revue spécialisée, la présente revue se voudrait le creuset et le réceptacle de thématiques inspirées par des phénomènes urbains, mais dont la démonstration s'appuie sur d'autres disciplines connexes.



R.Ar : Comité De Rédaction

REDACTRICE en CHEF

Pr Ratiba Wided BIARA

COMITE de REDACTION

Dr Abdelmalek BENARADJ
Dr Abdelouahab ZIANI
Dr Adil MOSTADI
Dr Ibtissam BENOUDJAFER
Dr Imane BENOUDJAFER
Dr Imane DJEBBOUR
Dr Khadidja KHENCHA
Dr M/Ahmed MOULAI KHATIR
Dr Naima FEZZIOUI
Dr Nawal BENSLIMANE
Dr Soraya KADRI

SECRETARIAT

Melle Nassira MESSAFRI

CONTACT

rev.architecture.univbechar@gmail.com

COMITE de LECTURE

- Pr Abdallah FARHI * Université Med Khider Biskra **Algérie**
- Pr Abderrahmane MOUSSAOUI * Université Lyon 2 Lyon **France**
- Pr Azzedine BELAKEHAL* Université Med Khider Biskra **Algérie**
- Pr Badia SAHRAOUI * Université de Constantine 3 **Algérie**
- Pr Bertrand ROSE* Université de Strasbourg **France**
- Pr Boumediene TOUATI* Université Tahri Mohamed Bechar **Algérie**
- Pr Brahim BENYOUCEF* Observatoire Espace et Société **Canada**
- Pr Brahim DENNAI* Université Tahri Mohamed Bechar **Algérie**
- Pr Djamal ALKAMA * Université de Guelma **Algérie**
- Pr Francesco ASDRUBALI* Université de Roma Tre, Rome, **Italy**
- Pr Hervé MARCHAL* Université de Bourgogne-Franche-Comté Dijon **France**
- Pr H'amida BENCHEIKH* Université Ammar Telidji Laghouat **Algérie**
- Pr Hocine BELMILI* Centre de développement des E.R Alger **Algérie**
- Pr Hocine BOUGDAH* Université Westminster School of Architecture & Cities **UK**
- Pr Hynda BOUTABBA* Université de Msila **Algérie**
- Pr Jean Pierre FREY* Institut d'Urbanisme Université de Paris Est Créteil **France**
- Pr Leila El WAKIL* Université de Genève **Suisse**
- Pr Malika KACEMI* Université USTO Oran **Algérie**
- Pr Messaoud AICHE* Université de Constantine 3 **Algérie**
- Pr Mohamed Chérif ADAD* Université Oum El Bouagui **Algérie**
- Pr Mohamed Salah ZEROUALA * Ecole d'architecture EPAU **Algérie**
- Pr Mohammed TAMALI * Université Tahri Mohamed Bechar **Algérie**
- Pr Nidia CAETANO* Université de Porto, **Portugal.**
- Pr Patrícia FERNANDES ROCHA* Université do Porto, Porto, **Portugal**
- Pr Rachid KHELFAOUI* Université Tahri Mohamed Bechar **Algérie**
- Pr Said MAZOUZ* Université Oum El Bouagui **Algérie**
- Pr Samira DEBACHE* Université de Constantine 3 **Algérie**
- Pr Sevinc GULSECEN* Université d'Istanbul, Istanbul **Turquie**
- Pr Souad SASSI * Université de Constantine 3 **Algérie**
- Pr Zine-Eddine SEFFADJ* Université de la formation continue Alger **Algérie**

Préface

Préfacer le premier numéro d'une nouvelle revue est un acte singulier. Il est à la fois un témoignage de confiance, au présent ; et un pari plein d'espérance, sur l'avenir. Ce sont ces deux sentiments que j'ai éprouvés en lisant les premiers textes composant ce numéro inaugural. Si la revue est encore en train de voir le jour, tous les auteurs de ce numéro inaugural sont déjà bien aguerris. Les animateurs de la revue ont pu réunir des chercheurs venus d'horizons divers au talent déjà confirmé. Certains ont un long parcours de recherche quand aux plus jeunes chercheurs, ils présentent, à coup sûr, un potentiel prometteur déjà bien affirmé.

Les thématiques abordées dans ce premier dossier sont aussi riches que variées ; allant du réflexif, à la réflexion théorique en passant par le témoignage, le prospectif et l'étude de cas concret. Les textes ici réunis intéresseront non seulement le spécialiste de l'espace mais nombre d'autres profils également. L'architecte, l'urbaniste, tout comme le sociologue, l'historien ou encore le technologue y trouveront intérêt et matière à réflexion. Car, les papiers présentés réinterrogent les manières d'observer, de transmettre, de produire et de pratiquer l'espace dans ses dimensions à la fois architecturale et urbanistique, mais aussi esthétique, sociale et politique, voire philosophique. Au-delà des frontières étriquées qu'imposent parfois le découpage disciplinaire et académique, ici la transdisciplinarité est à l'honneur avec des questions de réflexion générale, philosophiques ou environnementales ; et d'autres techniques en résonance avec l'histoire et la mémoire.

La réflexion est également menée à partir des fragilités qui peuvent surgir et menacer l'être ensemble. Invitant à penser les inversions des usages du dehors vers le dedans, des espaces publics vers les espaces privés, de telles approches constituent également d'éloquents plaidoyers pour l'entretien et la sauvegarde d'un patrimoine pouvant s'avérer, dans certaines circonstances, un incontestable et salutaire refuge.

Abordant les questions d'ordre épistémologiques et méthodologiques mais aussi didactiques et pédagogiques, la somme de ces textes constitue une réelle mise en perspective pour les débats futurs que ne manque pas d'animer cette revue, si bienvenue, dans un espace éditorial en grande partie encore en friche.

Tout en questionnant l'intériorité et l'identité, en scrutant le passé immédiat et en élargissant la focale au temps long, le questionnement demeure ouvert sur l'altérité dans ses différences et ses similitudes. L'ambition de s'inscrire dans une épistémè universelle est claire, au regard des thèmes traités. Elle est lisible, dans le fond et en filigrane, à travers les thèmes abordés. Ces derniers constituent une véritable et

bienvenue invitation à la réflexion sur les multiples dimensions de l'espace habité à partir des évolutions et des mutations historiques, sociologiques, économiques et technologiques. Les aspects d'ordre architectural, urbanistique et plus largement environnemental sont abordés en prenant en compte leur inscription dans les dynamiques de l'histoire et les réalités des contextes géographiques. Le patrimoine que représentent les tissus vernaculaires, l'héritage du bâti colonial, et la production de l'espace moderne constituent autant des volets dans ce numéro.

Cette ambition à frayer avec l'universel est également réaffirmée, dans la forme ; avec la pluralité des langues utilisées par les auteurs. Le français et l'anglais donnent déjà le ton et les animateurs demeurent ouverts et pensent aussi à développer la traduction.

La somme de ces premières contributions donne le ton et invite à une certaine attention dans l'appréhension et le traitement des espaces par le spécialiste. Elle éclaire également le profane et lui fait prendre conscience de la part de son empreinte et des impacts potentiels de ses modes de consommation de l'espace. Elle invite enfin le chercheur à prendre en considération, dans les travaux à venir, un certain nombre d'aspects jusque-là quelque peu négligés.

Pour finir, osons-le : Pour un coup d'essai, c'est un coup de maître ! Est-ce excessif de l'affirmer ? Gageons que l'avenir nous le confirmera.

Merci à l'équipe éditoriale de m'avoir associé à cette entreprise prometteuse et à laquelle je souhaite une longue et fructueuse aventure.

Abderrahmane MOUSSAOUI

Professeur d'anthropologie Université de Lyon2

Articles

Observer et Dénommer L'architecture Jean-Pierre FREY	1-17
Espaces et Sociétés à L'épreuve du Covid19 : Regards D'urbanisme et de Sociologie Brahim BENYOUCEF	20-33
Les Compétences de Communication dans L'enseignement du Projet Architectural : Analyse des Pratiques D'enseignement du Projet Messaoud AICHE & Radhia BOUARROUDJ	34-54
The Value of The Sensorial Urban Space; Between Past And Present Yasser Nassim BENZAGOUTA & Samira DEBACHE	55-67
The Colonial Architectural Heritage in Algeria : Between Conservation and Marginalization Moulai Ahmed MOULAI KHATIR & Ratiba Wided BIARA	68- 93
Kénadsa : Un Héritage Industriel Difficile à Assumer Adil MOSTADI & Ratiba Wided BIARA	94-114

Compte rendu

Compte-rendu de l'ouvrage de : Jean dethier, habiter la terre. L'art de bâtir en terre crue. Traditions, modernité et avenir. (flammarion, 2019, 512 p.) Leïla EL-WAKIL	18-19
---	-------